



PANNEAUX-PLANS

sécurité et conditions de travail :

DES ANNÉES DE LAISSER-ALLER À RATTRAPER :

ce ne sont pas les tracasseries inutiles et les leçons de morale hypocrites dont nous avons besoin !

Aux Panneaux-Plans comme partout aux chantiers, l'entretien et l'amélioration des locaux et du matériel sont au point mort depuis des années.

- Le matériel est souvent vétuste et dangereux.
- Les décisions concernant nos conditions de travail (quand il y en a), sont prises sans en référer aux travailleurs directement concernés. C'est plus qu'une mauvaise habitude.

Nous avons donc, avec votre aide, décidé de recenser les lacunes qui nous empoisonnent le quotidien ou qui (pour certaines) menacent carrément notre vie et notre santé.

Voici donc la liste des principaux manquements que nous avons recensés :

Ligne 1 et 2 - Tôlerie :

- les presses à tirant sont vétustes, elles sont trop lourdes, le système de serrage est inadapté et l'absence de rotule sur les mâchoires les rend inefficaces quand elles sont placées de biais. Depuis l'accident grave survenu en ligne 2, rien n'a été fait.
- les postes à souder ne sont pas en nombre suffisant et les câbles de masse trop courts ne permettent pas d'atteindre les panneaux (particulièrement en ligne 1).
- de nombreux chauffages sont en panne sur les deux lignes.
- l'éclairage est insuffisant, en panne ou inexistant, sous les ponts notamment.
- en ligne 1, les PM qui rentrent près du réfectoire encombrant régulièrement l'allée. Des manœuvres « en renard » sont bien souvent rendues nécessaires à cause de pièces trop longues pour rentrer par cette porte. Les PM qui dépassent systématiquement empêchent de fermer la porte, ce qui est particulièrement gênant par temps froid. Les PM sont délabrés.
- les cales utilisées pour les panneaux nécessitant un « chantier » sont en acier et donc très lourdes, alors qu'il en existe en aluminium.
- les deux derniers ponts de la ligne 1 sont vétustes, la « commande à fil » oblige à des acrobaties par-dessus les cloisons et ne permet pas de s'éloigner suffisamment

de la pièce manutentionnée, la « marche lente » ne fonctionne pas, l'éclairage sous les ponts est hors service.

- le système pour pousser les panneaux de la ligne 1 est un bricolage maison, lourd, dangereux et aléatoire.
- une bonne partie des échelles sont en acier et sont très lourdes et donc très dangereuses si elles tombent.
- seuls quelques arceaux de la ligne 1 permettant le passage des câbles sont équipés de roulettes permettant leur manutention.
- les presses à barrots pneumatiques sont vétustes, rafistolées et une seule possède des roulettes pour sa manutention. La date du précédent contrôle est bien inscrite dessus mais pas celle du prochain : il est donc impossible pour l'utilisateur de savoir s'il peut s'en servir ou non en toute sécurité. Qui effectuent ces contrôles et avec quel critères ?
- les marchepieds de la ligne 1 sont trop souvent inutilisables car ils sont prévus pour être fixés avant ou après la pose du plat de rive, mais pas quand celui-ci est en attente d'être réglé.
- l'issue de secours près du panneau Lean de l'équipe volante est condamnée.

Ligne 1 et 2 - soudure :

- les cagoules « ad-flow » permettant un filtrage de l'air que respire le soudeur, ne sont pas fournies aux intérimaires - c'est scandaleux !
- les fumées de soudure envahissent régulièrement l'atelier, force est de constater que le système d'aspiration individuel ne fonctionne pas, car il ne suit pas la torche du soudeur. Les extracteurs généraux de l'atelier sont inefficaces.
- les briquettes de soudure des joints dégagent une fumée à l'odeur très forte qui ne laisse rien présager de bon quant à sa nocivité pour la santé.
- nous aimerions savoir à quelle fréquence sont contrôlées les chaînes et système de levage des postes des ponts de soudure des 2 lignes. Nous avons de plus de sérieux doutes sur l'efficacité même de ses systèmes en cas de rupture. Un incident de ce type pourrait avoir des conséquences dramatiques.
- les raccordements à l'électricité, aux fluides et au réseau d'aspiration manquent ou sont souvent mal situés.

Partie mécanisée :

- le pont roulant du poste « barrots-hiloires » n'est pas adapté au travail : il ne possède pas de petite vitesse.
- les allées de circulation de ce poste sont perpétuellement encombrées par la « charrette à barrots ».
- il manque des bennes à métaux dans cette partie de l'atelier.
- le pont de retournement des nappes de la ligne 1 est vétuste et difficile à manœuvrer.

- les enrouleurs sont cassés, trop durs à dérouler et pour finir les flexibles sont trop courts.

Poste G :

- les portails sont régulièrement en panne, les radiants ne fonctionnent plus, c'est l'hôtel des courants d'air !

« Boire-chaud » - vestiaires

- la plupart des fontaines à eau fraîche et chaude sont hors d'usage, ceux qui fonctionnent encore sont d'une saleté repoussante.
- les économies effectuées aussi bien par STX que par ISS font que les vestiaires ne sont plus nettoyés correctement. Les systèmes d'accès par badge, en panne depuis plusieurs mois, ne sont pas réparés. Des coupures régulières de l'électricité obligent à se changer dans le noir !

* * * * *

Cette « liste noire », pourtant déjà longue, ne présente que les principaux problèmes de conditions de travail et de sécurité.

Notons également que depuis quelques temps les convocations chez l'ingénieur pour « passage à l'infirmerie » se multiplient. « Fais attention à la sécurité » c'est le message délivré avec un récapitulatif de tous les passages à l'infirmerie depuis que leur logiciel de suivi est en fonction ! C'est donc en faisant pression sur les salariés que la direction compte faire baisser le fameux « taux d'accident ».

Il est plus que temps que la direction mette fin à sa « politique du rubalise » avant qu'un drame ne survienne encore.

La direction est volontiers donneuse de leçons mais le port des EPI ne fait pas tout et un carton jaune n'a jamais protégé des fumées de soudure ou d'une cloison qui tombe à cause de presses hors d'âge et inadaptées.

Ce ne sont pas des « gardes-champêtres » qu'il nous faut, ce sont de véritables moyens investis dans le matériel de sécurité collective.

ASSEZ DE BLA-BLA, ASSEZ DE PRÉCHI-PRÉCHA !

FAISONS-NOUS RESPECTER !

Que nos responsables de secteurs, qui prétendent se préoccuper de la sécurité et de la santé des travailleurs

de l'Atelier, commencent par régler cette « liste noire de la sécurité » !